

Communication et espace public. Univers créole 1, Sous la direction de Michel Watin, Collection "Exploration interculturelle et science sociale" Antropos, Paris, 2001

In: Quaderni. N. 48, Automne 2002. pp. 131-133.

---

Citer ce document / Cite this document :

Strivay Lucienne. Communication et espace public. Univers créole 1, Sous la direction de Michel Watin, Collection "Exploration interculturelle et science sociale" Antropos, Paris, 2001. In: Quaderni. N. 48, Automne 2002. pp. 131-133.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad\\_0987-1381\\_2002\\_num\\_48\\_1\\_1752](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad_0987-1381_2002_num_48_1_1752)

---

## "Communication et espace public. Univers créoles 1"

Collection "Exploration  
interculturelle et  
science sociale"  
Antropos, Paris, 2001

sous la direction  
de Michel Watin

L'ouvrage dirigé par Michel Watin du Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créolophones et Francophones de l'Université de la Réunion ouvre une série de cinq manuels destinés aux étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles des Universités, qui offrent également des outils précieux aux enseignants-chercheurs et aux acteurs du développement local dans les terrains créoles. Ces études sont centrées sur les Antilles françaises (Martinique et Guadeloupe), la Guyane française, la Réunion, l'île Maurice et l'archipel des Seychelles. L'ensemble vise à présenter l'état des savoirs issus de la recherche en sciences humaines et sociales sur ces sociétés particulières de tailles généralement réduites qui se présentent comme des observatoires privilégiés des mutations engendrées notamment – c'est l'objet de ce premier volume – par la généralisation des communications. Les treize intervenants sont tous des spécialistes des sciences de l'information et de la communication, qu'il s'agisse des enseignants-chercheurs de l'Université de la Réunion ou des universitaires et chercheurs de France ou de l'étranger presque tous associés aux programmes de recherche portant sur l'océan Indien.

La problématique et la méthodologie de l'observation et de l'analyse des formes de communication se trouvent d'abord exposées dans une première partie théorique. Elle rassemble trois synthèses consacrées, respectivement, au travail de terrain en information et communication mis en perspective par l'histoire de la recherche dans ce domaine, à l'analyse des productions et des constructions communicationnelles grâce aux principes généraux de la rhétorique, enfin, aux

*par Lucienne Strivay*

axes d'interrogation de la sphère commune aux multiples groupes sociaux, culturels et ethniques où émerge un espace public spécifique. Avec une grande clarté de structuration et d'exposition, ces trois voies d'approche livrent les concepts fondamentaux, les paradigmes et les processus à mettre en œuvre lors d'une enquête systématique sur les usages publics de communication. Chacune rend du sens à son objet ou à sa perspective en les inscrivant dans une dialectique historique comme en soulevant les enjeux politiques. Chacune, comme toutes les autres contributions, est accompagnée d'une brève mais utile bibliographie de référence.

La seconde partie du livre s'attache à quelques champs particuliers des sciences de l'information et de la communication appliqués aux univers créoles et plus spécialement à la situation réunionnaise en changement : interactions sociales et communications médiatisées, journalisme et médias de masse, réception de la télévision, expression politique, territoires créoles et communication-monde, traditions et modernité dans les relations au sein des entreprises, et, enfin, ouverture sur les départements français d'Amérique. Les qualités d'exposition proprement pédagogiques se maintiennent ici avec une exigence d'introduction conceptuelle à chaque étude de cas ou de terrain.

La société réunionnaise qui est l'objet de la plus grande partie des recherches présentées ici offre la particularité de s'être constituée de vagues d'immigrations successives qui s'étagent de son acquisition à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par la Compagnie Française des Indes Orientales au milieu du XX<sup>e</sup> où elle devient département

français d'Outre-mer. Elle est multi-ethnique, actuellement profondément métissée et elle a fait, depuis les années 70-80, une entrée fulgurante dans la modernité. Des collectivités modelées et hiérarchisées par la structure de la plantation, où le lien social reposait sur l'interconnaissance et le contact, et l'identité sur la base territoriale du quartier, sont confrontées à la densification de l'habitat urbain, à la transformation du secteur commercial et de la consommation, à l'arrivée des nouvelles technologies, à une forme d'anonymat, de sociabilité de la distance et d'engagement relationnel limité. C'est le passage rapide d'un monde à l'autre, de la tradition rurale à un mode de vie importé sans transition avec son industrialisation, ses communications de masse, sa solidarité anonyme gérée par l'État, ses espaces d'exercice des valeurs de démocratie, de science et de rationalité. Cependant les modifications profondes de la société créole ne sont pas adoptées sans condition. Les formes contrastées de communication sociale se concurrencent mais se métissent aussi. On assiste à l'émergence de formes et de pratiques sociales particulières où s'imbriquent de manière originale usages créoles et modernité. La posture anthropologique s'avère particulièrement pertinente pour aborder le remaniement symbolique en cours et les modifications qu'il apporte dans le rapport au monde, au territoire, au protocole des relations. La nouvelle pyramide sociale caractérisée par l'apparition d'une classe moyenne native puissante qui investit les postes de responsabilités compte aussi ses stigmatisés qui ne peuvent plus être assimilés par le nouvel ordre social ou par la culture. La question distinctive de la langue apparaît dans les extraits d'interventions radiophoniques où l'alternance



codique du français au créole traduit la déferlante des émotions ou le rétablissement d'une interconnaissance traditionnelle. Elle se trouve également au cœur des problématiques de formation, d'utilisation des savoirs et d'accès aux technologies de la communication. Mais une société peut-elle s'épanouir dans l'équilibre lorsque sa langue ne bénéficie d'aucune reconnaissance ?

On le voit, les univers créoles présentent une telle diversité, une telle richesse et de telles spécificités que le livre coordonné par Michel Watin ne peut que mettre en appétit. Même si on peut regretter l'inévitable fracture qui tend à isoler les textes d'auteurs différents et davantage encore la théorie absolument coupée des terrains qui la suivent en ajustant ses paradigmes. On aurait aimé aussi voir la complexité des différentes structures traditionnelles plus étroitement explorée afin d'en étudier mieux l'incidence sur le remaniement global des collectivités et sur les choix opérés. Les auteurs pourtant affirment leur volonté de ne pas la réduire à une toile de fond mais tout appelle une enquête ethnologique sur les usages et les pratiques domestiques, sur leur mode d'intégration des appareils, des technologies, des nouvelles manières d'être et d'échanger.